

Ecole de gendarmerie de Fontainebleau, Ministère de la Défense	
Formation acteurs / formateurs	Formation continue / initiale

Formation des Formateurs Relais Anti-Drogue (FRAD)

Lieu : CNFPJ Fontainebleau, Date: Mai 2001

Organisateur : Gendarmerie Nationale

Le contexte

Les objectifs définis par le Ministère de la Défense en matière de formation sont la sensibilisation des différents publics (interne et externe gendarmerie) à la politique publique, la prévention et la réduction des risques. Pour cela, il est prévu une large diffusion de supports pédagogiques (brochures,...)

Le chargé de mission à la MILDT, s'occupe de la présentation de la MILDT et de la politique publique en matière de prévention des dépendances et de lutte contre la drogue au sein du Ministère de la Défense. "Je participe aux réunions interministérielles en tant que représentant du Ministère de la Défense". Il occupe un rôle d'interface avec son institution dans la mise en place de la loi et des formations. Il intervient dans l'organisation de séminaires.

"Je participe à des conférences où je fais de la formation" notamment dans la formation des FRAD.

Le chargé de mission, a participé à la conception du module de 6h00 en compagnie de 2 officiers de gendarmerie, un du CNFPJ de Fontainebleau (Centre National de Formation de Police Judiciaire) et une personne de la direction enseignement lié aux phénomènes de sociétés (office central de répression).

Système de formation de la gendarmerie

Le formateur relais anti-drogue est le pivot de la formation en la matière. Il est chargé de transmettre ses acquis suivant l'architecture de formation définie dans les paragraphes suivants.

Le bureau en charge de la formation au sein du ministère (service des ressources humaines – sous direction du recrutement et de la formation) est chargé, au niveau de la direction générale de la gendarmerie nationale, de l'élaboration des directives générales concernant la formation initiale et continue (définition de la doctrine et de l'ensemble des stages).

Le commandement des écoles de la gendarmerie a en charge l'application de la doctrine au niveau des écoles et centres d'instruction de son ressort :

Formation initiale

- écoles de formation des sous-officiers de gendarmerie
- école de formation des officiers de la gendarmerie nationale
- centres d'instruction des gendarmes adjoints volontaires

Formation continue

- écoles et centres d'instruction spécialisés (Fontainebleau : police judiciaire et formation des FRAD)

Chaque service déconcentré en charge de la formation (légion, groupement, compagnie) a des prérogatives en matière d'organisation d'actions de formation au niveau des unités opérationnelles qui sont assurés par des FRAD.

Au niveau des compagnies, pour l'ensemble des unités de terrain, une formation est assurée par les FRAD, pour une durée de 08 heures par année scolaire. Auparavant, le programme était centré sur la législation (CSP, CP, proxénétisme de la drogue, lutte contre les réseaux et blanchiment), les modes de

consommation. Les 04 heures supplémentaires permettent de traiter les représentations sociales, les aspects sanitaires et la politique de réduction des risques.

La formation

Il existe en France environ 3600 brigades de gendarmes réunies par compagnies qui elles même font partie de regroupement au niveau départemental. Les FRAD sont répartis suivant les compagnies mais le nombre par compagnie varie. Au total, en France, 483 FRAD exerçaient en 2001.

La majorité des FRAD sont recrutés sous forme d'appel à candidature sur une base de volontariat. Si toutefois, dans une compagnie, aucun volontaire ne se présente, le commandant en désigne. "Lors du dernier stage, 15 gendarmes étaient volontaires et 5 avaient été désignés". L'intervention en milieu scolaire ou auprès d'adultes fonctionne "à partir du bénévolat" car le FRAD garde sa fonction de gendarme dans sa brigade.

La formation des FRAD est assurée au CNFPJ Fontainebleau. Le stage dure deux semaines.

La formation aborde à présent les représentations sociales, des aspects sanitaires et la politique publique en plus de la législation et de l'information sur les produits.

Le formateur au CNFPJ et lui même FRAD que nous avons interrogé, fait intervenir lors de la formation des FRAD des personnes extérieures à la gendarmerie. Ces intervenants sont, pour les questions sanitaires un médecin généraliste et un psychiatre, pour la politique publique et la prévention des personnes de la MILDT, M. Parquet sur le nuancement des usages et une société de communication assure pendant 2 jours une formation sur les techniques d'expression (1/2 journée théorique et ensuite jeux de rôles). Deux FRAD, ayant 10 ans d'expérience, interviennent aussi pour apporter un retour d'expérience: "comment ont-ils abordé la chose, bilan, astuces et ficelles du métier,..."

Un CDROM est utilisé. C'est une banque de données, à usage interne à la gendarmerie, sur le préventif et le répressif. Il y a eu un changement important dans la formation des FRAD : avant, à la fin des formations, une mallette composée d'échantillons de produits était distribuée mais depuis 1997, ça ne se fait plus car "on se centre sur la personne et plus sur le produit".

Contribution du Plan Triennal aux résultats

"Au cours des sessions, les cours sont dispensés à l'aide de différentes aides pédagogiques dont l'ensemble ordinateur portable – vidéo projecteur est financé par la MILDT".

Une chargée de mission MILDT intervient sur le partenariat avec l'Education Nationale et un chargé de mission MILDT présente la MILDT et le Plan Triennal.

Des changements importants étaient intervenus dès 1997

Le Plan Triennal n'a pas eu d'effet déclencheur pour cette formation, mais il a eu une influence sensible sur le contenu.

A noter l'organisation de stages de consolidation de 5 jours obligatoires pour les FRAD ayant reçu leur formation, plusieurs années auparavant, "même si ils ne fonctionnent plus". Le contenu est similaire à celui de la formation initiale et les intervenants restent les mêmes. L'objectif est de leur "inculquer des orientations de prévention et d'avoir un retour sur les expériences acquises".

Résultats de la formation

Le point de vue des organisateurs

Un intervenant extérieur qui aborde le comportement d'usage et les effets des produits, intervient dans les formations initiales et continue des gendarmes explique qu'il fait évoluer le contenu de sa formation en fonction des connaissances scientifiques.

En ce qui concerne la formation initiale, un grand nombre des nouveaux gendarmes stagiaires sont "dans leur approche naïfs" et "très demandeurs". Ce formateur travaille donc principalement sur l'information (les produits, les comportements, les individus et familles à risque). Pour les FRAD qui suivent le stage de consolidation, ce même intervenant travaille essentiellement sur le problème des familles à risques toxicomaniaques (déprimés, violences familiales,...). L'approfondissement se fait sur la catégorisation des produits utilisés par rapport aux problématiques, comportements, et/ou image sociale recherchés. "Souvent ça assoit leurs convictions". "Ce n'est pas une redondance du stage précédent mais une évolution qui se fait spontanément au travers de la demande des gendarmes présents".

"La relation entre produit licite ou illicite ne pose pas de problème".

Un ancien FRAD qui intervient pour apporter son expérience et présenter les "pièges à éviter" nous explique que les stagiaires (formation initiale) "veulent énormément de pratique, comment on doit réagir dans telle situation".

Le point de vue des participants

Selon un FRAD ayant suivi la formation initiale en 1990 et le stage de consolidation en 2001, le message n'est plus le même. Auparavant on faisait la différence entre les produits licites (alcool, tabac) et les produits illicites, et le discours avait tendance à "diaboliser" ces derniers. Aujourd'hui on parle davantage du comportement des usagers, sans pour autant "banaliser".

"Je suis gendarme et mon domaine d'intervention est l'ordre public. Cela ne me gêne pas de parler de l'alcool, en tant que facteur de trouble. Par contre, en ce qui concerne le tabac, je me limite à loi Evin. Mon rôle s'arrête là".

"Notre problème est la loi mais ça ne m'empêche pas de travailler avec des médecins".

"En ce qui concerne la mallette. Elle doit être considérée comme une aide pédagogique. Les produits sont présentés uniquement aux parents afin de dédramatiser, et de leur permettre de les reconnaître, le cas échéant". Lorsque le gendarme se trouve en présence des parents, il leur explique que si leur enfant fume du cannabis, bien qu'il commette une infraction à la Loi, cela ne signifie pas pour autant qu'il est toxicomane. Il va de soi que ce discours ne peut être tenu devant des jeunes.

"On traite, lors du stage de consolidation des 4 usages différents de drogue (récréatif, occasionnel, régulier, nocif et dépendant) et je ne pense pas qu'il soit de mon rôle d'en parler, car le code pénal ne reconnaît qu'un seul usage".

De plus ce gendarme souligne que ce stage lui a permis de réactualiser ses connaissances, notamment sur les nouveaux produits de synthèses. "Pour être crédible auprès des jeunes, il faut être à la page, tant dans le vocabulaire employé que sur les produits et les prix".

« C'est un lieu d'échange où l'on mutualise les expériences ».

"Ca permet d'échanger des expériences et de recadrer des gars".

Lors de notre enquête réalisée auprès de 19 participants, 11 personnes nous ont dit que la formation les avait remis en question et fait réfléchir et 12 que celle-ci les avait ouvert à de nouvelles perspectives. Suite à la formation, 15 participants disent avoir ou ont l'intention de renforcer leur réseau professionnel et 13 ont ou ont l'intention de lancer ou mener des projets.

Entretiens

Chargé de mission MILDT

Intermédiaire : CNFPJ de Fontainebleau

Organisateur et formateur : CNFPJ de Fontainebleau

Formateur : Un médecin généraliste (formateur)

Un participant